jalons 14

DÉVELOPPEMENT DURABLE / ÉTAT DE VAUD

Comment vivre avec les ressources d'une planète ?
La situation du bâti dans le canton de Vaud

canton de vaud
LIBERTÉ ET PATRIE

Exposition inspirée de la publication Jalons 14 *VIVRE PLUS MIEUX*

Quelles perspectives sans énergie fossile demain ?

Comment habiter et dans quel espace ?

Comment se déplacer et avec quel mode de transport ?

Comment se nourrir avec des produits locaux et de saison ?

Comment consommer autrement ?

De quelle manière repenser nos besoins ?

Changer pour vivre plus mieux

Une part croissante de la population est préoccupée par le réchauffement climatique et l'impact de notre espèce sur l'environnement. Bien que l'intérêt et la volonté de réorienter nos modes de vie vers davantage de sobriété soient réels, la prise de conscience reste partielle et les évolutions sont bien trop lentes en regard du chemin à parcourir. Nous n'avons qu'une planète, mais nous continuons à en consommer les ressources comme si nous en avions trois à disposition !

Pour réussir à respecter les limites d'un monde fini, nous devons accélérer la transition de nos cadres et modes de vie vers des expressions durables. Cela nécessite l'implication de chacun à son échelle, selon ses moyens, dans sa vie privée et professionnelle.

Cette exposition se veut être un fil rouge de ce nécessaire changement de perspective pour inventer collectivement des alternatives de développement harmonieux, durable et responsable.

Prendre conscience de l'urgence d'agir !

En deux siècles, grâce à la découverte des énergies fossiles et leur alliance avec la science et la technique, l'espèce humaine a connu une formidable expansion. Elle se traduit dans de nombreux indicateurs environnementaux et sociaux dont la pente s'accroît fortement, voire de manière exponentielle.

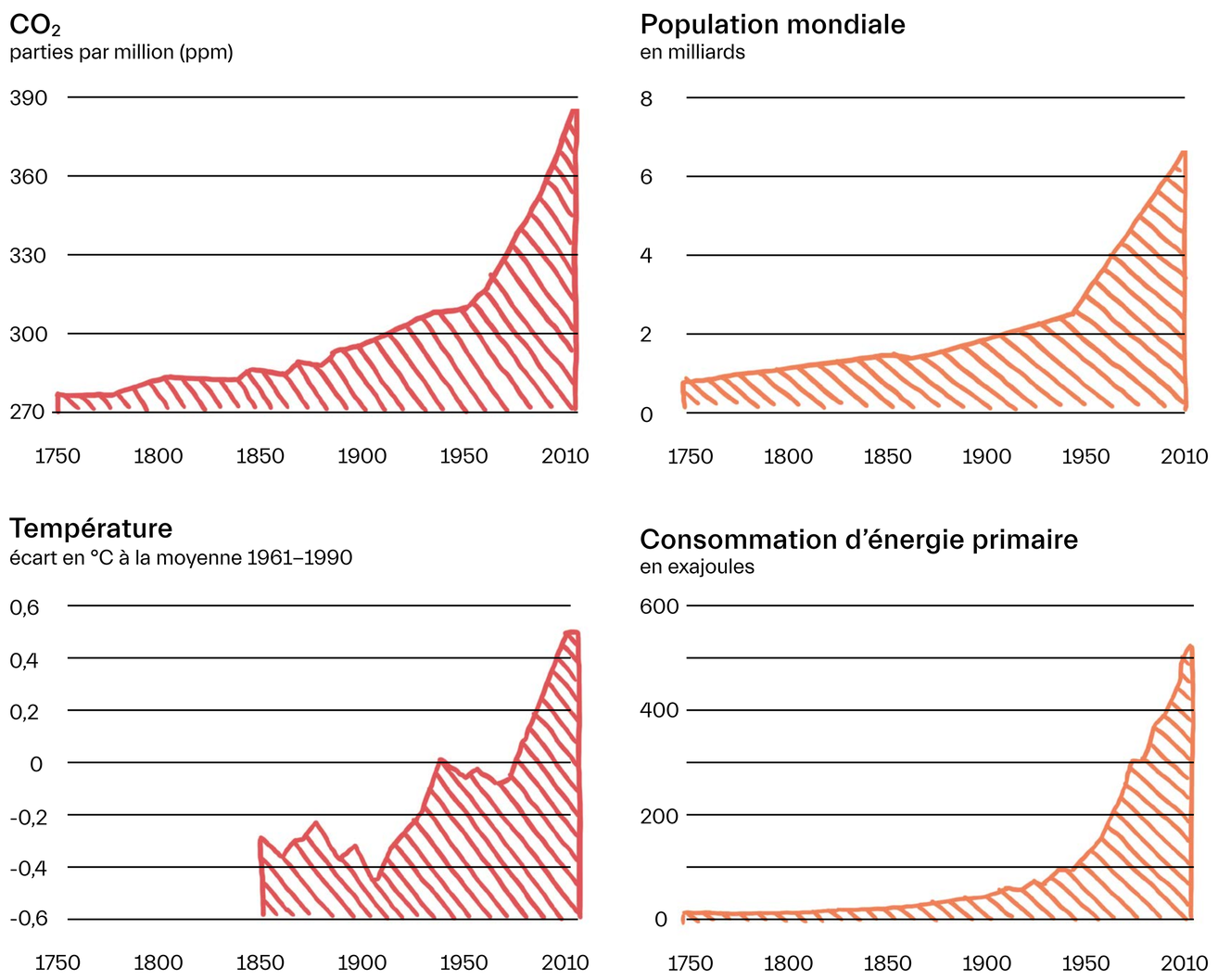


Illustration inspirée des données publiées par Steffen, W. et al. « The trajectory of the Antropocene : the Great Acceleration », *The Antropocene Review*, IGBP, 2015

Cette grande accélération met en péril la stabilité du système Terre en déséquilibrant des cycles clefs dans le fonctionnement de l'environnement global. Dans plusieurs domaines, nous avons franchi la limite, soit le point de bascule au-delà duquel le système Terre risque l'emballement incontrôlé et incontrôlable.

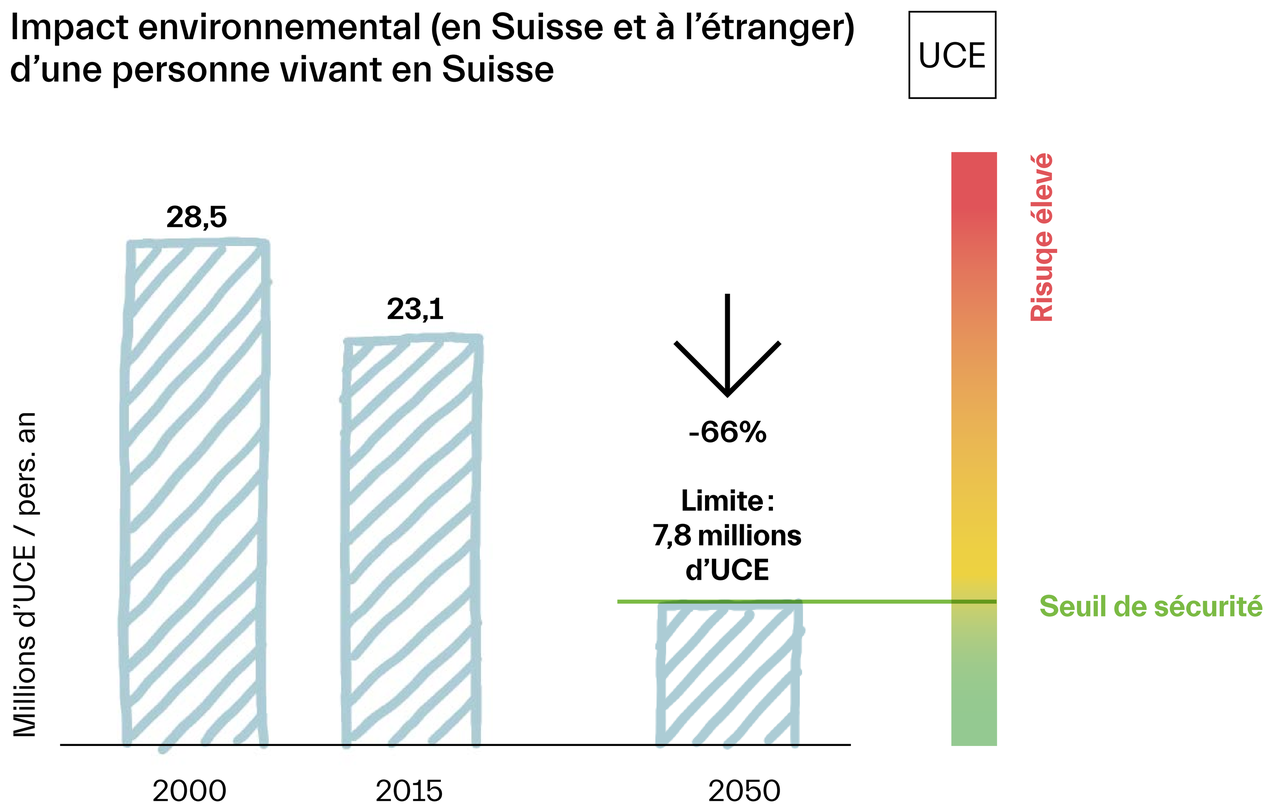
L’impact environnemental : c’est quoi ?

Il s’agit d’un indicateur qui additionne les impacts sur l’environnement liés à notre consommation. Il somme ainsi différentes empreintes (sur le climat, la biodiversité, les ressources, etc.) et les expriment en unités de charge écologique (UCE).

Actuellement, notre impact environnemental est trois fois plus élevé que le budget théoriquement à disposition, si nous voulions respecter la capacité de la Terre à renouveler les ressources consommées.

Même si l’impact environnemental a diminué de 20% en 15 ans, il doit encore être réduit de 66% en moins de 30 ans pour revenir au seuil de sécurité.

Impact environnemental (en Suisse et à l’étranger) d’une personne vivant en Suisse



Office fédéral de l’environnement, « Environnement suisse 2018. Rapport du Conseil fédéral », Confédération suisse, Berne, 2018, p.23

« Du 1er janvier au 11 mai 2021, les résidents suisses ont consommé autant de ressources biologiques par personne que la planète en renouvelle en une année entière. »

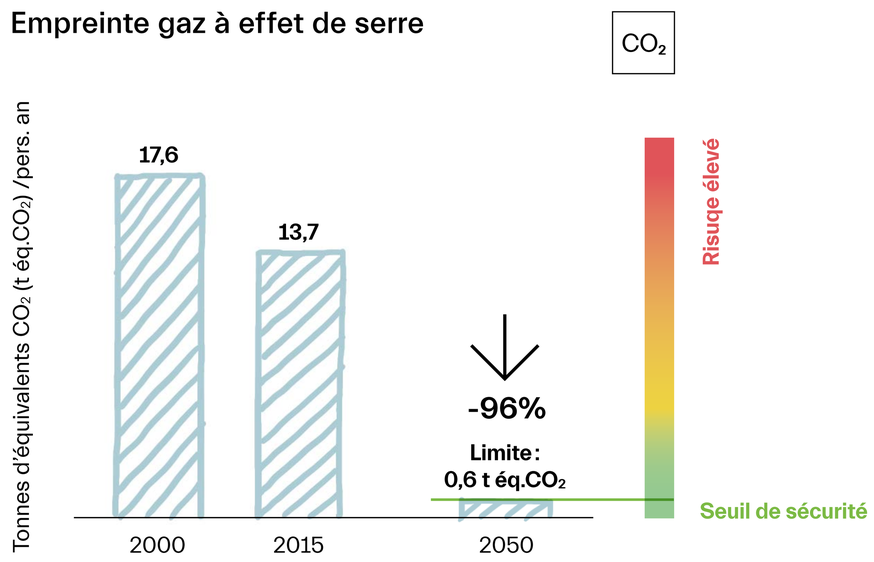
Association Earth overshoot day (*le jour du dépassement sur Terre*)

Les empreintes clefs : lesquelles ?

Parmi les différentes empreintes qui composent l'impact environnemental, trois d'entre elles sont en fort excès et très éloignées du seuil de sécurité :

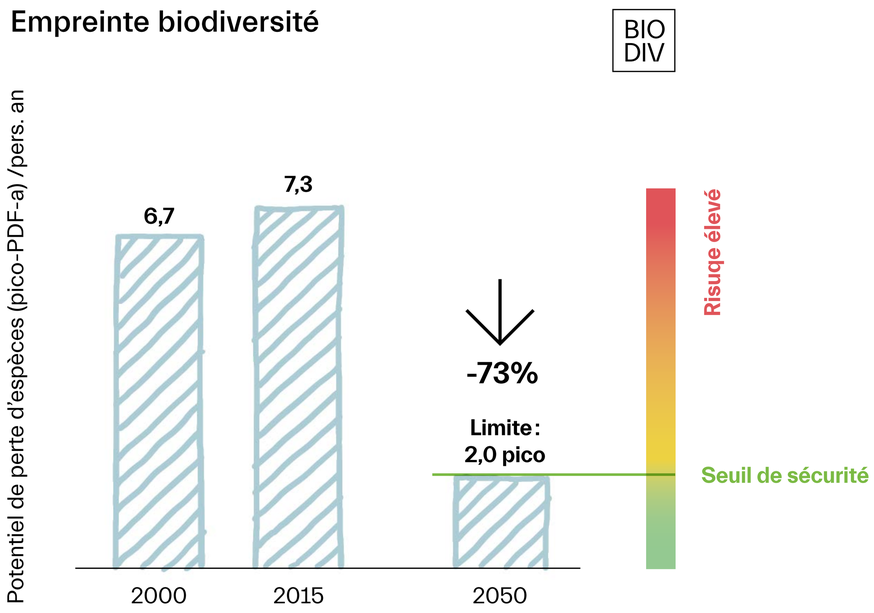
Notre empreinte **carbone** s'est réduite de manière conséquente entre 2000 et 2015 (-23 %), mais reste toutefois celle où la **réduction encore nécessaire** est la plus élevée : **-96% d'ici 2050**.

Empreinte gaz à effet de serre



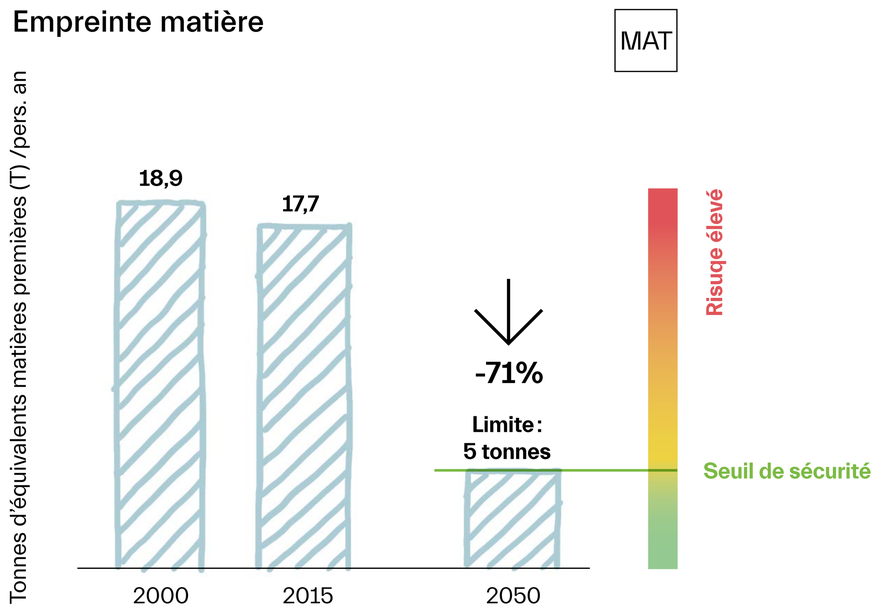
La situation s'empire pour la **biodiversité**, avec une empreinte qui se détériore (+9% en 15 ans) et un rythme de disparition d'espèces qui s'accélère. La tendance doit urgemment s'inverser si nous voulons réussir à retrouver le seuil de sécurité : **-73% d'ici 2050.**

Empreinte biodiversité

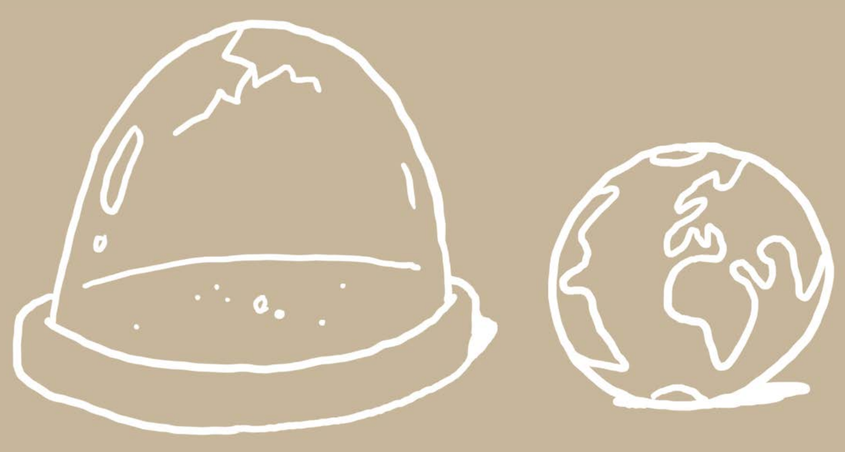


Si notre empreinte **matérielle** a tendance à diminuer légèrement (-9 % en 15 ans), cette baisse n'est **pas suffisante** pour atteindre, en moins de 30 ans, l'objectif fixé : **-71% d'ici 2050**.

Empreinte matière



Office fédéral de l'environnement, « Environnement suisse 2018. Rapport du Conseil fédéral », Confédération suisse, Berne, 2018, p.23



Le budget environnemental : ça donne quoi ?

Comment réussir à atténuer notre impact sur l'environnement ? Qu'est-ce que cela implique concrètement ? Dans cette perspective, s'appuyer sur le concept de budget environnemental est indispensable. Il représente le nombre d'UCE réellement à notre disposition, par personne et par jour, pour pouvoir respecter les limites planétaires.

En analysant de quoi se compose notre impact actuel et en le comparant au budget théoriquement à disposition, nous pouvons estimer l'intensité de l'effort à fournir pour diminuer fortement nos UCE dans quatre usages, à savoir :

Habiter **Se déplacer** **Se nourrir** **Consommer**

« Car nous entrons dans une ère où face aux planifications de l'homme, la nature decidera et mettra des limites. »

Pierre Rabhi

Habiter, quel impact ?

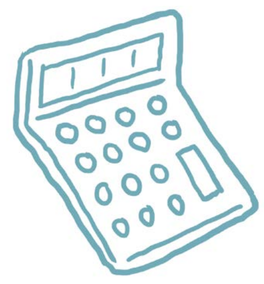
Le budget quotidien d'UCE pour le bâti peut être respecté, à condition d'agir de manière conséquente sur les rénovations. Ces dernières sont un immense bras de levier pour réduire l'impact du bâti, sans oublier les nouvelles constructions.

À préciser que les types d'affectation se superposent dans la comptabilisation des UCE pour l'usage « Habiter », étant donné que chaque individu utilise différents espaces dans sa vie privée et professionnelle.

RAPPEL: Budget quotidien HABITER = 7080 UCE

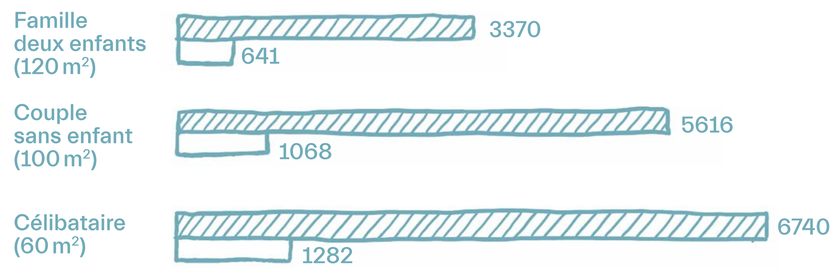
L'ensemble de ces fiches UCE peut être commandé en version papier, format carte postale. Plus d'info en fin d'exposition.

(HABITER) CHARGE D'EXPLOITATION DU BÂTI*



Parc existant → aujourd'hui

Rénové exemplaire → demain

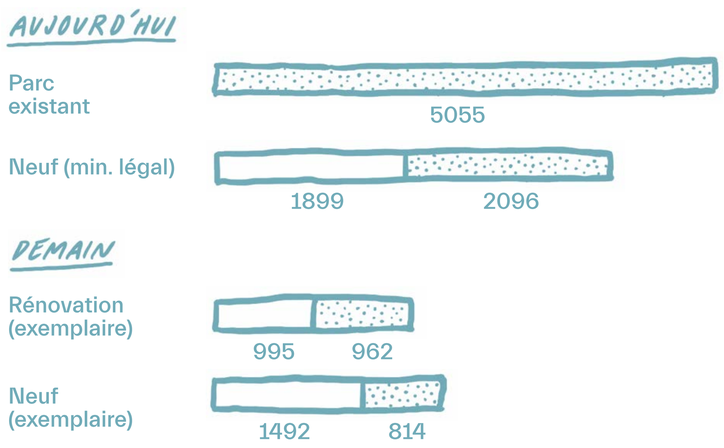


* UCE PAR PERSONNE ET PAR JOUR

(HABITER) TYPE DE LOGEMENT*

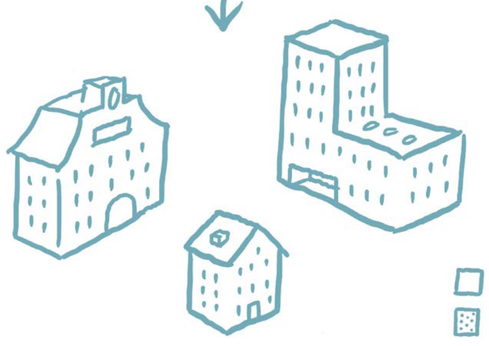
Construction

Exploitation



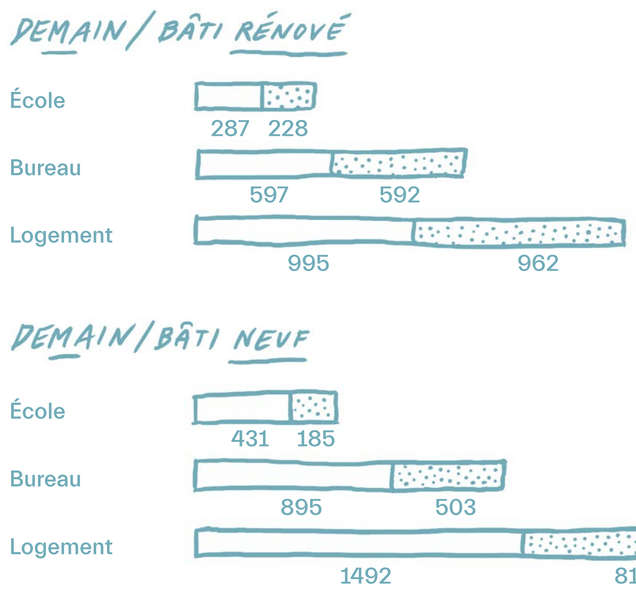
*UCE PAR PERSONNE ET PAR JOUR

(HABITER) TYPE D'AFFECTATION*



Construction

Exploitation



*UCE PAR PERSONNE ET PAR JOUR

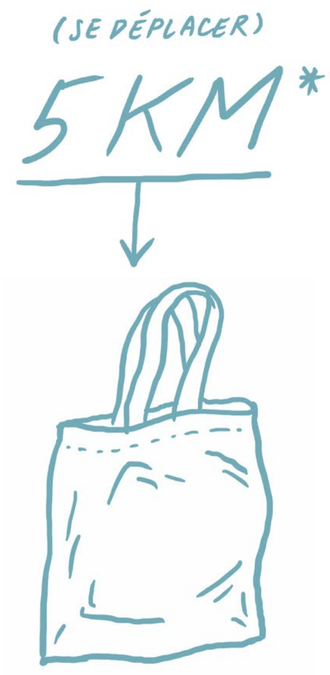
Se déplacer, quel impact ?

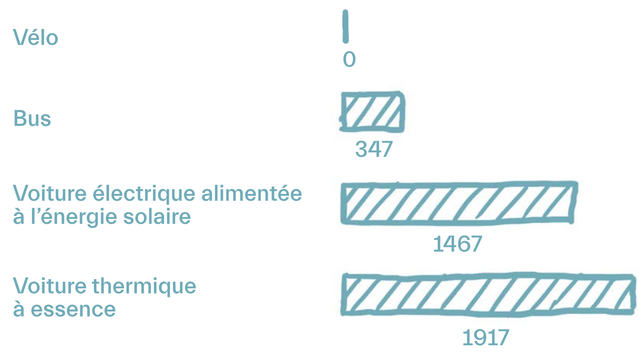
Le budget quotidien d'UCE pour la mobilité couvre tous les déplacements effectués. La comparaison de plusieurs moyens de transport sur des trajets de longueur variée permet de mettre en lumière des différences conséquentes en termes d'impact environnemental.

À chacun de faire le bon choix, selon le motif de déplacement, la destination et les alternatives à disposition !

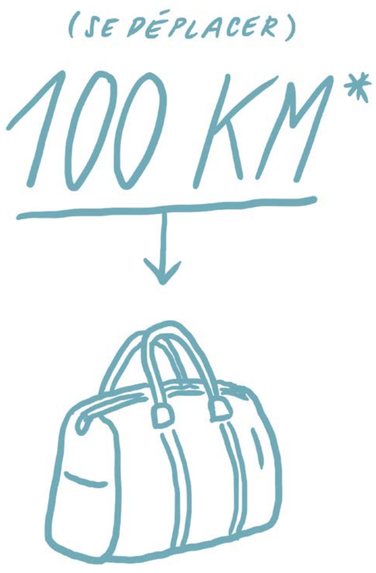
RAPPEL : Budget quotidien SE DÉPLACER = 1600 UCE

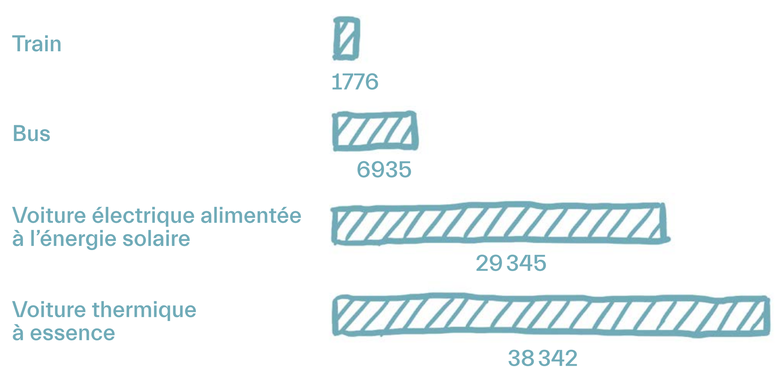
L'ensemble de ces fiches UCE peut être commandé en version papier, format carte postale. Plus d'info en fin d'exposition.



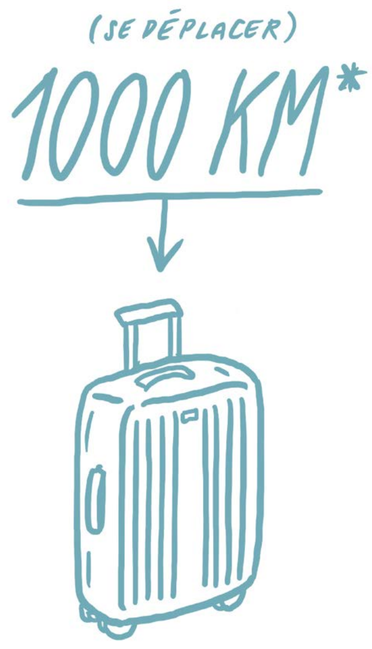


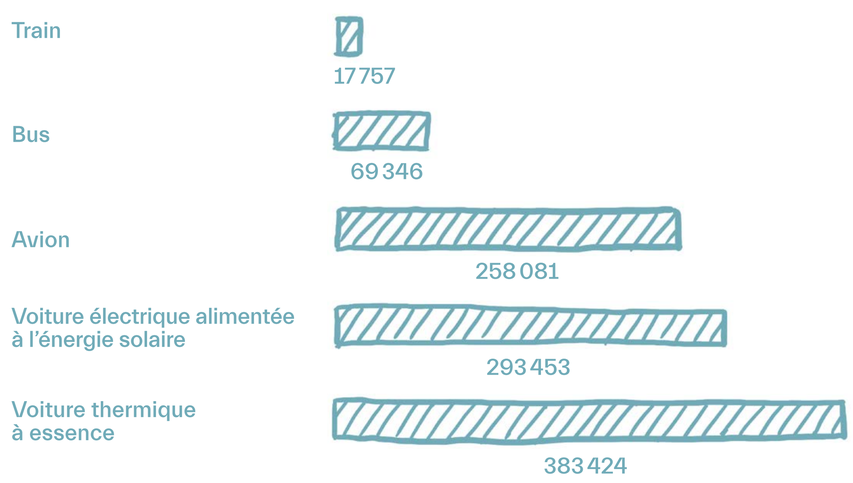
*UCE PAR PERSONNE ET PAR JOUR





*UCE PAR PERSONNE ET PAR JOUR





*UCE PAR PERSONNE ET PAR JOUR

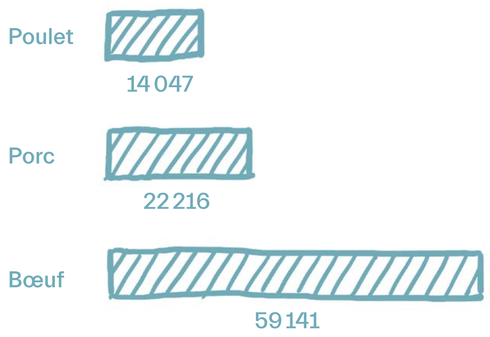
Se nourrir, quel impact ?

Le budget quotidien d'UCE pour l'alimentation doit être réparti entre les aliments qui composent les repas, dont la viande, les féculents, les fruits et les légumes. Les UCE liés à ces différentes denrées doivent donc être additionnés.

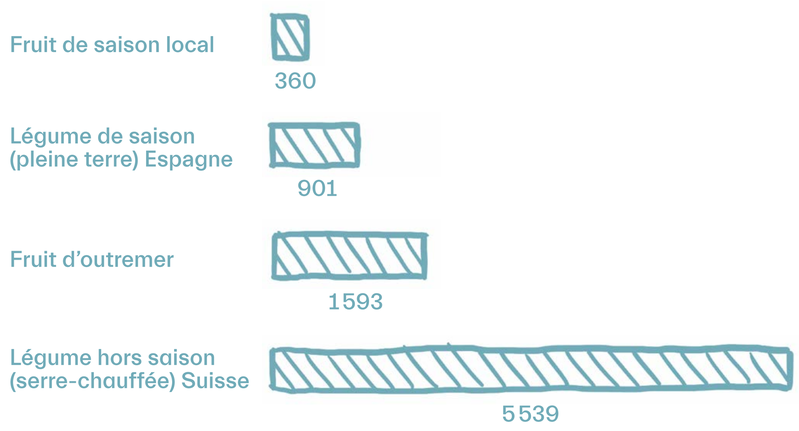
À noter que certaines catégories d'aliments ont un impact résolument démesuré, dont la viande. Vous craquez pour une belle entrecôte de bœuf de 250 grammes ? Vous générez alors, en un repas, plus que l'ensemble des UCE à votre disposition pour vous nourrir sur 24h !

RAPPEL : Budget quotidien SE NOURRIR = 10 830 UCE

L'ensemble de ces fiches UCE peut être commandé en version papier, format carte postale. Plus d'info en fin d'exposition.



* UCE PAR PERSONNE ET PAR JOUR



*UCE PAR PERSONNE ET PAR JOUR

Consommer, quel impact ?

Le budget quotidien d'UCE pour la consommation recouvre des domaines d'achat très variés : habillement, biens manufacturés, électronique, numérique, etc. Les impacts environnementaux causés par ces différents domaines de consommation doivent donc être additionnés.

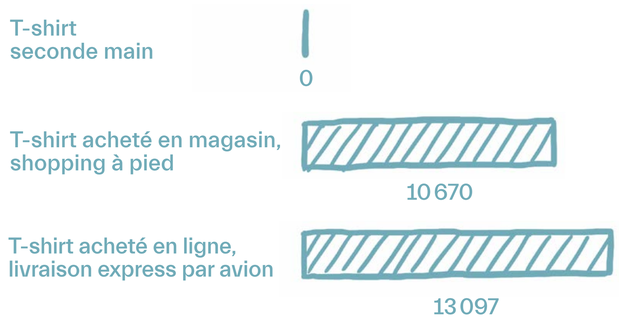
Dans cet usage, le gaspillage et la consommation superflue sont particulièrement marqués.
Par exemple, près de 40% des vêtements achetés dans le monde ne sont portés qu'une fois.

RAPPEL : Budget quotidien CONSOMMER = 1860 UCE

L'ensemble de ces fiches UCE peut être commandé en version papier, format carte postale. Plus d'info en fin d'exposition.

(CONSOMMER)

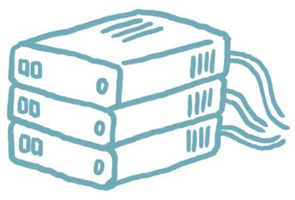
TEXTILE*

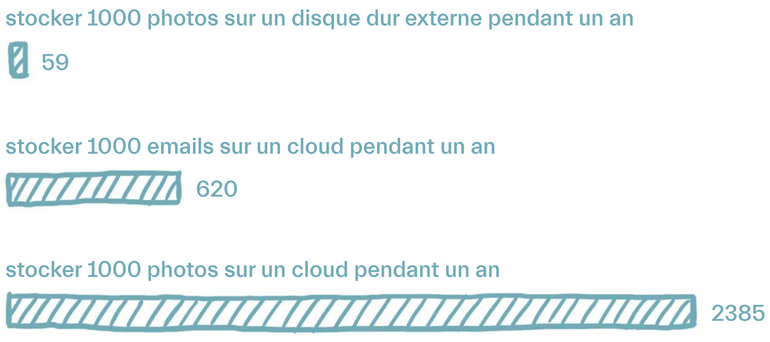


*UCE PAR UNITÉ

(CONSOMMER)

STOCKAGE NUMÉRIQUE*





*UCE PAR UNITÉ, PAR AN

(CONSOMMER)

COMMUNICATION NUMÉRIQUE*

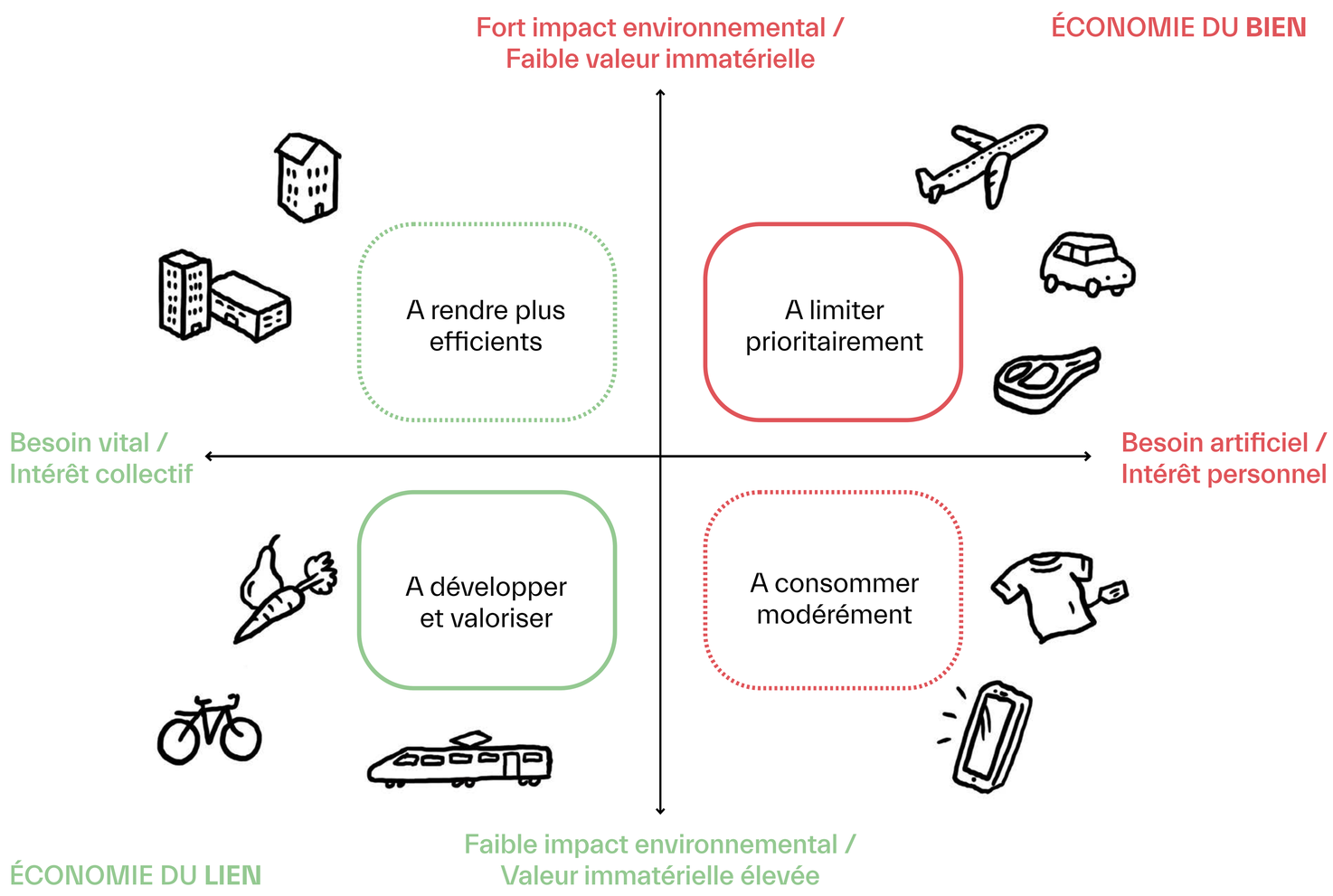
*UCE PAR UNITÉ, PAR HEURE

Questionner nos besoins

Se poser la question « c'est pressentir déjà qu'une partie de ce qui passe pour être des besoins n'en est pas vraiment »*. Dès lors, il s'agit d'identifier ceux qui sont superflus ou injustifiables en regard de leur impact environnemental.

Mais comment tracer la frontière entre l'utile et l'inutile, le justifié et le déraisonnable ?

* R. Keucheyan



« Une consommation raisonnée par des consommateurs responsables. »

Anne Thoumieux

Imaginer demain avec quatre visions

À quoi pourraient ressembler nos manières d'habiter, de nous déplacer, de nous nourrir et de consommer pour respecter la capacité de la Terre à renouveler ses ressources ?

Gérard Demierre, comédien, metteur en scène et dramaturge, nous conte un présent qui se chamboule pour s'orienter vers un monde de demain porteur d'espoir. Au travers de quatre illustrations, Denis Kormann, auteur et illustrateur, nous invite à nous projeter dans cette vision de société colorée, résiliente, vivant en harmonie avec son environnement local et dans le respect des limites planétaires.

Quelles sont les mutations à entreprendre pour tendre vers ce demain ? Comment réussir à limiter notre impact environnemental, tout en améliorant le bien-être et la qualité des cadres de vie ?

« Vivre simplement pour que tous puissent simplement vivre. »

Gandhi

HABITER

Tous les mercredis après-midi, Lou s'ennuie seule dans son appartement. Alors comme souvent, elle enfourche son vélo pour rendre visite à son grand-père. À toute vitesse, elle traverse son quartier de béton, parcourt des routes encombrées de voitures, pour enfin pédaler sur des chemins de campagne. Quand elle arrive, son grand-père est assis devant sa maison, avec son chat Albert sur les genoux.

Lou : Tu sais, Pépé, je me sens un peu seule…

Pépé : Pourquoi tu dis ça ?

Lou : C'est comme si on me rejetait parce que j'étais différente des autres…

Pépé : Ma petite Lou, en imitant les autres, on finit par ne ressembler à personne.

Lou : Peut-être, mais ce n'est pas facile.

Pépé : La nature ne t'a pas créée pour faire la même chose que tout le monde.

Lou tombe dans les bras de son grand-père. Ensemble, ils font le tour du jardin, traversent le verger, caressent les troncs des pommiers, des cerisiers. Le grand-père s'amuse à nommer toutes les fleurs, les légumes, et même les « mauvaises herbes », ces plantes mal aimées, dont on n'a pas encore reconnu les vertus. Le grand-père apprécie surtout les fleurs sauvages, mais comme il aimait beaucoup « Mémé », il continue de s'occuper de ses rosiers.

Pépé : Nous devons prendre soin de notre planète, chaque jour. Nous faisons partie de la nature, nous dépendons d'elle, nous devons la respecter…

Lou : Même les limaces, les chenilles ?

Pépé : « Il faut bien que je supporte deux ou trois chenilles, si je veux connaître les papillons ! », disait le Petit Prince.

Lou : C'est qui, ce petit prince ?

Pépé : C'est le héros d'un livre essentiel que je te lirai tout à l'heure, si tu me le permets…

Lou : Pépé, j'aimerais tant habiter chez toi !

Pépé : Et moi avec toi.

Lou : S'il te plaît, Pépé, dessine-moi notre maison…

En souriant, il sort sa vieille boîte de crayons Caran d'Ache et se met à dessiner.

Pépé : Tu vois, les vieux crayons colorient encore malgré tout.

SE DÉPLACER

Cathy, la seule copine de Lou, passe ses journées sur sa tablette numérique. Elle achète de nouveaux habits toutes les semaines et se moque de son amie qui ne porte que des fripes de seconde main. Comme pour remuer davantage le couteau dans la plaie, Cathy fait défiler sur son écran des photos de ses nombreux voyages en famille.

Cathy : L'année passée, on a pris l'avion pour le Venezuela. L'année d'avant, on a fait une croisière en Haïti…

Lou : Il y a des enfants qui meurent de faim là-bas, non ?

Cathy : Je ne sais pas, on mangeait toujours dans notre hôtel all inclusive…

Lou : « Le véritable voyage, ce n'est pas de parcourir le désert ou de franchir de grandes distances sous-marines, c'est de parvenir en un point exceptionnel où la saveur de l'instant baigne tous les contours de la vie intérieure. »

Cathy : Qu'est-ce que tu radotes ?

Lou : C'est Le Petit Prince, un livre que m'a offert Pépé.

Cathy : Et il est où, ce « point exceptionnel » ?

Lou : À quelques kilomètres d'ici !

Cathy : On y va comment ?

Lou : En train, puis à vélo.

Cathy : Mon œil.

Lou : La nature est une source d'émerveillement pour qui sait la regarder !

Cathy : À d'autres.

Lou : Tu pourrais aussi voyager plus simplement, dans ta tête, dans tes rêves, dans ton avenir, et éteindre ton satané écran ! Juste fermer les yeux et…

Cathy : Ce n'est pas pour moi !

Lou : Pépé dit qu'il serait temps pour les jeunes de se déconnecter de leurs appareils pour mieux se reconnecter à la nature.

SE NOURRIR

Depuis ce printemps, le grand-père de Lou est autorisé à venir vendre les produits de son jardin pendant la récréation. Il arrive au guidon d'un vieux tandem qu'il a transformé en échoppe ambulante. Tous les élèves le regardent par la fenêtre de leur classe, ils n'en croient pas leurs yeux. Le grand père s'installe dans la cour d'école, et quand la sonnerie retentit, comme il aime le théâtre, il attire à lui les enfants en scandant à tue-tête des phrases qui lui tiennent à cœur :

Pépé : Oyez, oyez, braves gens !
Ne mangez pas moins, mangez mieux !
Venez déguster de vrais légumes du jardin !
Les aliments sains se cultivent, ils ne se fabriquent pas ! Elles sont belles mes carottes, goûtez-en une !
Elles sont juteuses, mes pommes !
Un bon aliment, c'est mieux qu'un médicament !
Allez, approchez ! Approchez !

C'est devenu une habitude. Au fil des saisons, il vient proposer aux élèves de l'école ce que la nature lui offre : des fraises des bois, du jus de pommes, des cerises du verger.

Sa présence a tellement de succès auprès des écoliers que la direction a accepté de le soutenir dans ses nombreuses initiatives. Il a d'abord converti une partie de la pelouse en potager ; il dit que mettre les mains dans la terre permet de reprendre contact avec la nature, de détendre le corps et apaiser l'esprit. Il donne désormais des cours de jardinage : préparer la terre, semer, entretenir les cultures, arroser, protéger, récolter. Il a même installé au fond de la cour un compost pour recycler nos ordures végétales.

Certains jours, il emmène une classe à la cueillette d'herbes sauvages et de champignons, ou dans la forêt, pour conter des histoires autour d'un feu : il a dit un jour qu'à son époque, les enfants ne mangeaient de la viande que le dimanche. Personne ne l'a cru.

Mais une chose est sûre : depuis que le grand-père de Lou est devenu la star de l'école, elle a des tonnes de copains et de copines.

CONSOMMER

Le grand-père est entré en classe avec la démarche d'un grand chef apache avec sur sa tête une plume colorée. Alors tout le monde s'est tu pour l'écouter attentivement.

Pépé : À l'école, vous apprenez le passé simple, mais jamais… le futur compliqué. « Quand le dernier arbre aura été abattu, quand la dernière rivière aura été empoisonnée, quand le dernier poisson aura été péché… alors on saura que l'argent ne se mange pas. »

Lou : Qui a dit ça ?

Pépé : C'est le grand Geronimo. Il a prononcé ces paroles il y a un siècle et demi. Et pourtant ses paroles conservent tout leur sens aujourd'hui. Des milliards d'êtres humains sont comme prisonniers, enfermés dans un système qui les pousse à travailler pour acheter. Ils vivent avec l'idée qu'ils ont besoin de plus d'argent, de plus d'objets…

Lou : … de plus de « like » sur les réseaux sociaux…

Pépé : Mais pour quoi faire ? A-t-on besoin de posséder autant de choses ? Tout ce que je vous souhaite, mes enfants, c'est d'avoir du temps, et faire ce que vous aimez faire !

Cathy : Mais, monsieur, il faut bien travailler et gagner de l'argent si on veut manger, non ?

Pépé : Il y a assez de nourriture pour tout le monde, le problème est qu'elle est mal répartie. C'est pareil avec l'argent. Votre époque est une période de transition durant laquelle les hommes et les femmes comprendront que cela ne peut pas continuer ainsi, qu'il faut inverser la tendance. Les luttes seront nombreuses.

Lou : Mon Pépé a raison ! Le Petit Prince a dit : « Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications. »

Prof : C'est qu'on n'a plus le temps, il faut agir maintenant !

Toute la classe et son professeur se sont retrouvés sous les pommiers de Pépé pour changer d'horizon et refaire le monde en discussions passionnées.

Agir selon trois axes

Axes	Thèmes	Actions
Régénérer le territoire On agit sur le **vide**, soit les espaces naturels ou à renaturaliser	Renforcer la biodiversité	• Mettre en valeur et protéger les espaces naturels • Reconnecter les espaces naturels • Reconstituer les sols et renaturaliser les cours d'eau
	Préserver les ressources naturelles	• Généraliser le réemploi et le recyclage des matériaux • Développer les filières de transformation et de valorisation • Revaloriser les surfaces non constructibles
	Adapter les infrastructures de transport	• Développer l'infrastructure ferroviaire • Repenser les voies de circulation • Étendre le réseau de mobilité active
Rendre autonome le milieu bâti On agit sur le **plein**, soit les espaces urbanisés et plus spécifiquement les centres des agglomérations	Requalifier le bâti existant	• Accélérer l'assainissement énergétique • Densifier le bâti de manière qualitative • Reconvertir les quartiers existants + enjeux patrimoine et énergie
	Optimiser le nouveau bâti	• Concevoir des nouveaux quartiers connectés • Améliorer la conception des bâtiments • Favoriser les approvisionnements énergétiques renouvelables
	Améliorer les espaces publics	• Favoriser le retour de la nature en ville • Requalifier l'espace public • Connecter les espaces publics
Changer les comportements On agit sur l'**utilisation** des espaces et leur appropriation par les usagers	Se reconnecter au local	• Localiser judicieusement les biens et services • Créer des espaces alimentaires dans les centres et en périphérie • Cultiver la convivialité et le lien social
	Encourager la mutualisation	• Partager les espaces • Favoriser l'autopartage • Soutenir les initiatives communautaires
	Améliorer l'utilisation des biens et services	• Mettre en place des plans de mobilité • Permettre la flexibilité d'usage • Optimiser l'usage des systèmes énergétiques

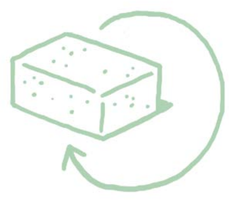
Régénérer le territoire

Renforcer la biodiversité passe notamment par la préservation de l'existant et, parallèlement, par la reconstitution et la régénération de surfaces écologiquement dégradées, afin d'améliorer la résilience des écosystèmes.

© Jean-Jacques Jolidon

Reconstituer les sols et renaturaliser les cours d'eau
La Thièle, Yverdon

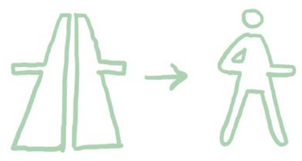
Préserver les ressources naturelles nécessite de valoriser davantage les ressources disponibles localement, dans une logique de circularité. Parallèlement, la pression exercée sur le territoire doit particulièrement être limitée dans les zones agricoles et anciennement à bâtir ayant été déclassées.



© Baubuch in situ / Martin Zeller

Généraliser le réemploi et le recyclage des matériaux
Hall 118, Winterthur

Adapter les infrastructures en dehors des centres doit se faire en anticipant l'évolution des besoins et des modes de vie vers davantage de sobriété, notamment en termes de mobilité.



© Monnier Architecture du paysage

Étendre le réseau de mobilité active
Voie verte, Lausanne-Morges

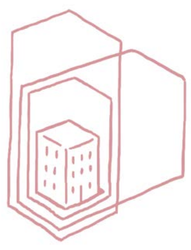
Quelles richesses naturelles
prenez-vous le temps de contempler ?

Rendre autonome le bâti

Adapter le bâti existant est le bras de levier le plus significatif, car le potentiel de réduction en termes de consommation d'énergie et d'émissions de gaz à effet de serre est immense. Les opérations d'assainissement du parc bâti et de renouvellement urbain sont des occasions de créer des cadres de vie sobres, agréables et davantage résilients.

© rolf-millesstaler.ch

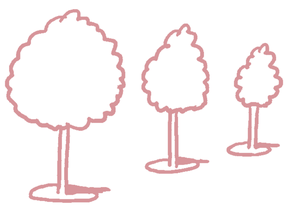
Densifier de façon qualitative
Quartier Pappelhöfe, Langenthal



Optimiser le nouveau bâti nécessite d'utiliser les référentiels existants pour atteindre de hautes exigences environnementales, mais également d'agir en amont du projet, au niveau de sa localisation, de la conception architecturale et de l'approvisionnement énergétique, pour garantir la durabilité des réalisations.

© Paola Corsini

Concevoir une architecture bioclimatique et low tech
École de Riaz, Fribourg



Améliorer les espaces publics revient notamment à les désimperméabiliser, les végétaliser et les arboriser davantage pour garantir leur confort à l'usage et renforcer leur capacité à rafraîchir la ville.

© Comté Serrières, un nouvel air !

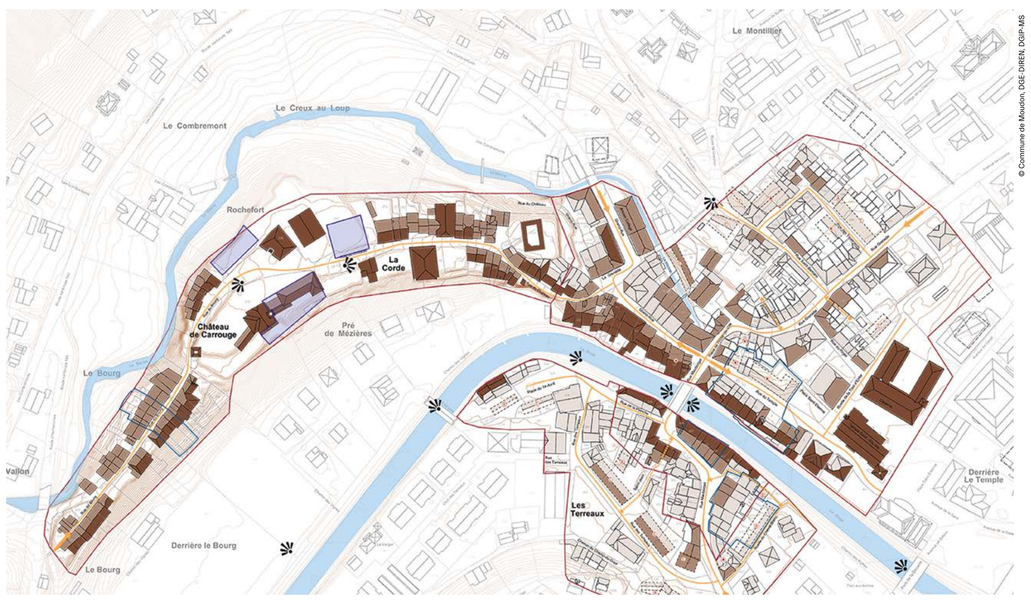
Requalifier et connecter l'espace public
Réaménagement de l'ancien site Suchard à Serrières, Neuchâtel

Les bâtiments que vous fréquentez sont-ils efficients ou mériteraient-ils un assainissement ? Se situent-t-ils à proximité d'un espace agréablement vert ?

Zoom sur les enjeux du patrimoine bâti

Patrimoine suisse soutient pleinement la stratégie énergétique nationale et adhère à l'objectif d'une Suisse climatiquement neutre à l'horizon 2050. L'association s'implique d'ailleurs activement dans ce sens.

Pour éviter que le tournant énergétique ne s'accomplisse au détriment de la substance bâtie historique et de l'identité culturelle du pays, il est impératif de chercher des solutions d'assainissement spécifiques et adaptées aux objets du patrimoine reconnu ou en devenir, comme l'est le patrimoine du XXe.



Degré de visibilité des toitures
- Degré 1 : Haut
- Degré 2 : Moyen
- Degré 3 : Faible
- Degré 4 : Insignifiant

Potentiel solaire d'un bourg médiéval
Moudon

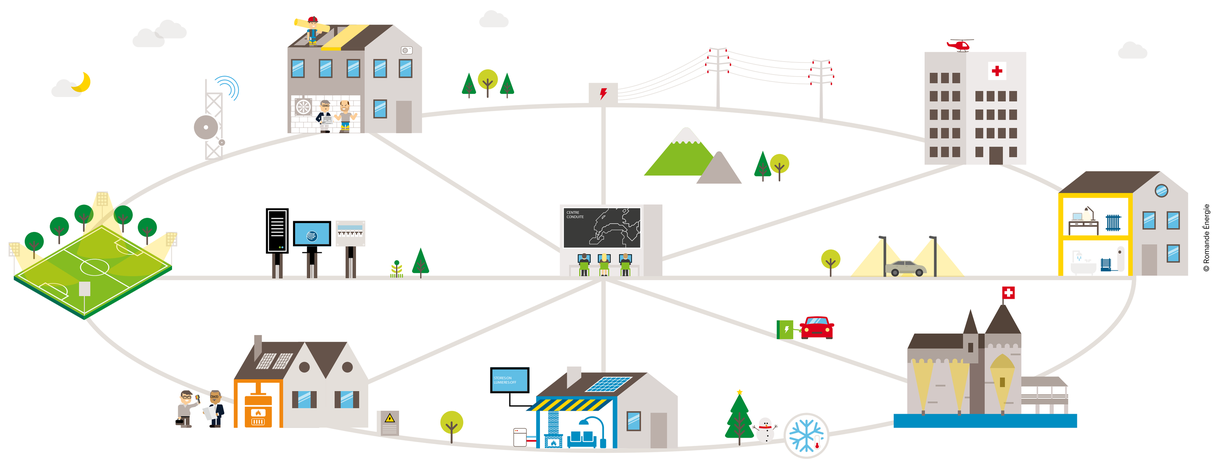
© Delgado architectes

Assainissement de bâtiments protégés
Le tribunal d'arrondissement, Lausanne

Zoom sur les enjeux énergétiques

Le remplacement d'une production d'énergie fossile (mazout et gaz) doit être anticipé, afin que le changement de type d'agent puisse se faire avant que l'installation ne soit réellement en fin de vie. Les choix possibles (pompe à chaleur avec sonde géothermique ou eau du lac, plaquettes bois, pellets, rejets de chaleur ou réseaux de chauffage) sont à étudier, en cherchant à réaliser ou à créer des possibilités de mutualisation à plus large échelle (chauffage à distance ou réseaux anergie).

L'autonomie électrique du bâti passe nécessairement par une maximisation de la pose de panneaux solaires, tout en étant réaliste et en préservant les intérêts patrimoniaux du parc bâti, comme s'astreint à le faire l'État de Vaud depuis 2015.



Réseau de chauffage à distance à bois
Commune d'Ecublens

Bâtiment protégé et panneaux solaires
Annexe du Grand chalet, Rossinière

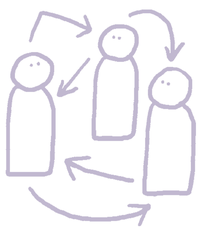
Changer les comportements

Se reconnecter au local, c'est privilégier la ville de la proximité, avec des services et des infrastructures vecteurs d'animation des cadres de vie et répartis de manière équilibrée dans les quartiers. Pour subvenir à une majorité de leurs besoins dans un rayon court, les habitants des villes doivent disposer de plus d'espaces consacrés notamment à la production alimentaire.

© Carine Fleurdelys

Créer des espaces alimentaires
dans les centres et en périphérie
Permaculture au sein d'une école, Renens

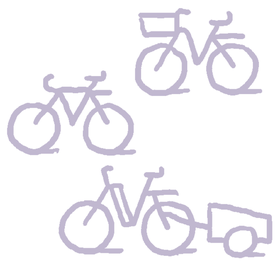
Encourager la mutualisation est une manière de réaliser une économie de biens, de services et de surfaces. L'objectif est d'améliorer l'utilisation des espaces (et donc leur rentabilisation), mais aussi d'encourager un changement de perspective générale, en privilégiant l'usage à la possession.



© Orlane Jobin

Favoriser l'autopartage et les plans de mobilité

Améliorer l'utilisation des biens et des services demande de mettre en œuvre des stratégies ciblées, notamment en matière de mobilité, mais aussi de concevoir des espaces avec une grande flexibilité d'usage et facilement modulables.



© Comité International Olympique / Lee Van Long

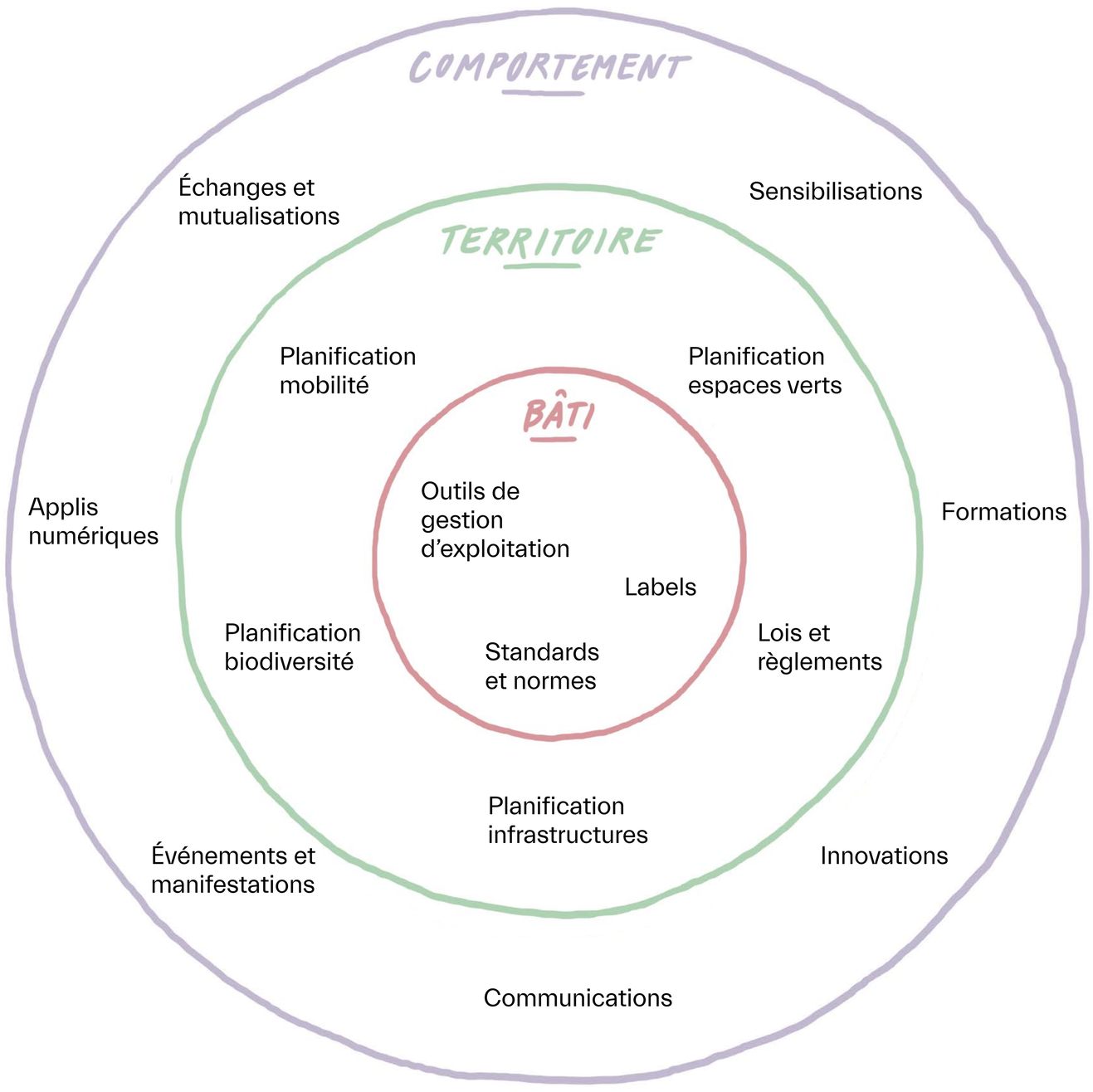
Mettre en place des plans de mobilité
Comité international olympique, Lausanne

Passer de la logique de la possession
à celle de l'usage, ça vous parle ?

Les outils du changement

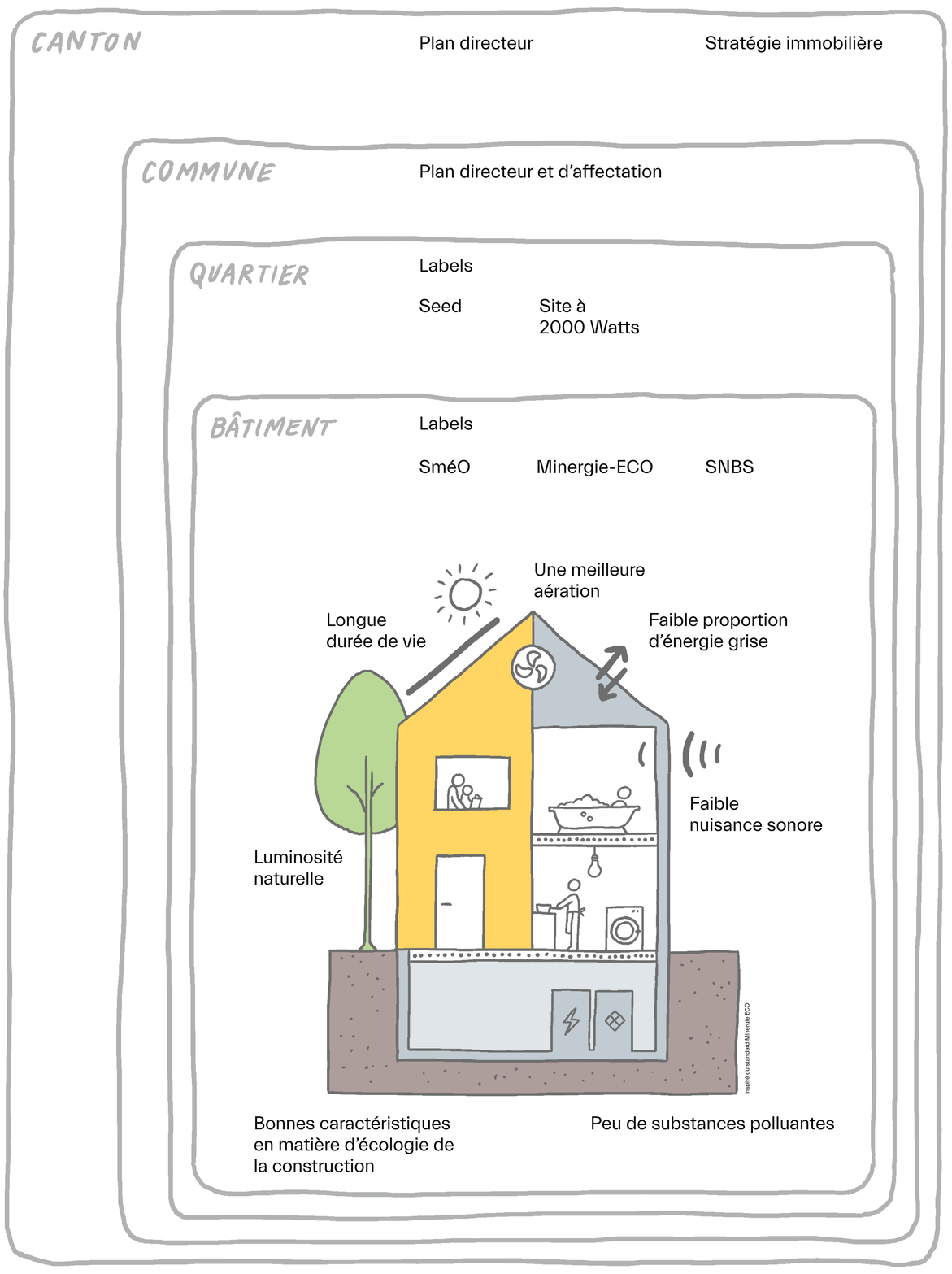
Bonne nouvelle : les outils existent.
Le défi est donc de ne pas en inventer de nouveaux, mais de valoriser et d'optimiser ceux existants.

Ces outils sont de différentes natures et s'adressent à tous les acteurs, des décideurs aux citoyens.
Ils permettent à chacun d'identifier comment réorienter leurs usages vers plus de sobriété et de durabilité.
A nous de les utiliser !



Les outils du domaine bâti

Le domaine du bâti est régi par des lois cantonales incitatives ou contraignantes, et doté d'instruments permettant d'orienter les démarches vers davantage de durabilité. Ces outils sont nombreux, notamment dans le canton de Vaud, avec la Stratégie immobilière, horizon 2030, et s'adressent à toutes les parties prenantes : investisseurs, propriétaires, maîtres d'ouvrage, concepteurs, entrepreneurs, exploitants ou encore usagers des cadres de vie.



Allez-vous rationaliser l'utilisation de l'énergie dans votre logement ?

Renoncerez-vous à voyager en avion cette année ?

Quand achèterez-vous des fraises pour la 1ère fois ? Seront-elles locales ?

Quel espace occuperez-vous pour stocker vos données numériques ?

Voulez-vous vivre mieux avec moins ?

C’est possible.

Comme dans la légende du colibri, chacun doit faire sa part et agir simultanément pour s’orienter collectivement vers cette sobriété heureuse :

- Aux **décideurs** d’adapter le cadre légal pour accélérer les changements nécessaires ;
- Aux **professionnels** de prendre en compte les standards qui permettent de concevoir des cadres de vie agréables, sobres et résilients ;
- Aux **entreprises** de revoir leurs modes de fonctionnement pour les inscrire dans une perspective de durabilité ;
- Aux **citoyens** de changer leurs comportements et manières d’habiter, de se déplacer, de se nourrir et de consommer.

Et, comme le proverbe le dit,
« si vous pensez que vous êtes trop petit pour changer quoi que ce soit, essayez donc de dormir avec un moustique dans votre chambre. »

Les déclinaisons de *VIVRE PLUS MIEUX*

En plus d'une exposition, il existe différents supports qui permettent de prolonger la découverte des enjeux et d'entamer le dialogue avec tous les publics.

PUBLICATION ET CARTES POSTALES
À télécharger gratuitement sur
www.vd.ch/vivreplusmieux

CONFÉRENCES ET EXPOSITION
Accompagnée de conférences de présentation, l'exposition *VIVRE PLUS MIEUX* inspirée de Jalons 14 vient à votre rencontre.

Pour commander la publication en version papier ou réserver l'exposition, contactez la Direction générale des immeubles et du patrimoine (DGIP) à info.constructiondurable@vd.ch

Impressum

Auteurs
Yves Golay-Fleurdelys
Direction de la publication et rédaction
Responsable de la construction durable
DGIP, État de Vaud

Camille Rol
Rédaction et édition
Vulgarisatrice et accompagnatrice de projets
comment-dire.ch

Oriane Jobin
Rédaction et documentation
Chargée de mission durabilité
DGIP, État de Vaud

Graphisme et illustrations
www.atelierpoisson.ch
Marie Cajka, Giorgio Pesce

Visions
Denis Kormann, illustrations
Gérard Demierre, narrations

Partenaires financiers

canton de vaud
LIBERTÉ ET PATRIE
DGIP
BuD
DIREV
DIREN
DGMR
DGS
DGAV

ROMANDE ENERGIE
Eglise Evangélique Réformée du canton de Vaud
ECA Prévenir Secourir Assurer
sia
ecobau
Association Ecoparc
BANQUE ALTERNATIVE SUISSE
SEED next generation living